

CHALLENGE CUP ▶ Section : la grosse équipe à Gloucester P. 29

LEDEUX-MONEIN ▶ Après 14 accidents en un an, les élus ne veulent plus des poids lourds P. 19



PAU
Séquestré dans le coffre de sa voiture
PAGE 4

BOSDARROS
Il aurait tiré sur la chienne de sa voisine
PAGE 5

POURQUOI FAUT-IL ABSOLUMENT VENIR AUX PORTES OUVERTES CITROËN CE WEEK-END ? LA RÉPONSE DANS CE JOURNAL.

PAU AUTOMOBILES ☎ 05 35 37 21 24

100 M€ déjà misés : les courses de Pau affolent les parieurs !

MEETING D'HIVER ▶ Avant le Grand Prix de Pau ce dimanche, les courses font un tabac auprès des parieurs de la France entière. Décryptage. PAGES 2-3

SALON À PAU
Le juste prix pour réussir son mariage
PAGES 8-9

Retrouvez l'information immédiate sur larepubliquedespyrenees.fr

A partir du Vendredi 19 janvier 2018

DEUXIÈME DÉMARQUE

Jusqu'à **-70%**

E.Leclerc PAU TEMPO

SOLDES

ÉDITORIAL

Quelle humanité demain ?

Nous sommes déjà dans la science-fiction. Les découvertes scientifiques se bousculent. Google et plus généralement les GAFA, tous les géants américains du web, Google-Amazon-Facebook-Apple, sont en train d'investir dans toutes les technologies (robotique, intelligence artificielle, nanotechnologies, séquençage d'ADN) qui créeront le transhumanisme, un usage des sciences pour « augmenter » l'homme, son intelligence, sa puissance, sa durée de vie... et peut-être même un jour, son immortalité ! Tout allant de plus en plus vite, la question se pose : quel monde voulons-nous pour demain ? Pour y répondre, ces sujets brûlants seront débattus ces prochains mois dans le cadre des Etats généraux de la bioéthique, lancés ce jeudi. Avec un programme très large : la procréation (procréation assistée, mères porteuses, anonymat du don), l'euthanasie, les recherches dans le domaine de la reproduction (cellules souches...), la génétique, le don d'organes, les données de santé, l'intelligence artificielle, les neurosciences et le rapport santé-environnement. Tout sera sur la table ! Car, en même temps que la science, la société évolue à grande vitesse, comme en témoigne un sondage publié par le quotidien « La Croix » : six Français sur dix sont favorables à la PMA pour les couples de femmes homosexuelles, alors qu'ils étaient un peu moins d'un quart à y être favorables en 1990 ! Près de deux tiers des Français sont aussi favorables au recours à une mère porteuse (ou GPA, gestation pour autrui) ! On est loin de la campagne de la Manif pour tous hostile au mariage homosexuel, cette offensive apparaissant comme le dernier baroud d'une société en voie de déchristianisation. Allons-nous vers une « marchandisation » du corps de la femme, comme cela existe déjà, notamment, en Inde et aux États-Unis ? Ou comme le suggèrent plusieurs intellectuels, est-il possible d'encadrer ces GPA pour en faire des GPA « éthiques », comme cela existe en Grande-Bretagne ? Ces progrès techniques fulgurants permettent désormais d'intervenir sur le génome, grâce à des « ciseaux moléculaires » qui permettent de supprimer les « mauvais maillons » afin de les remplacer par des « bons ». Va-t-on simplement intervenir pour empêcher les naissances de fœtus atteints de maladies génétiques ou va-t-on ouvrir la voie au choix des embryons ? Et choisir des petits blonds aux yeux bleus ? Ou choisir en fonction du QI ? La société de séquençage génétique de Google a obtenu en 2013 un brevet pour un système de calcul informatique permettant d'établir le profil pathologique, la couleur des yeux, la musculature et même la personnalité de son futur enfant... On voit tout l'intérêt et les enjeux de cette consultation, largement ouverte, qui servira de base à la rédaction de la nouvelle loi de bioéthique.

« [...] UN SYSTÈME DE CALCUL INFORMATIQUE PERMETTANT D'ÉTABLIR LE PROFIL PATHOLOGIQUE, LA COULEUR DES YEUX, LA MUSCULATION ET MÊME LA PERSONNALITÉ DE SON FUTUR ENFANT »



JEAN-MARCEL BOUGUEREAU

larepubliquedespyrenees.fr



GRAND FORMAT



Le Grand Prix de Pau, c'est ce dimanche à l'hippodrome du Pont-Long. Découvrez notre long format, avec vidéos et infos pratiques

À REVOIR

Mayana Itoiz a dessiné en direct pour notre page Facebook. C'est à revoir sur notre site

SORTIES

Rendez-vous sur notre site cet après-midi pour découvrir notre Top 10 des sorties.

131^e Grand Prix dimanche : LE BOOM du pari hippique, à Pau aussi

Le meeting paloï, qui vivra son premier sommet ce week-end, enregistre comme ailleurs une hausse marquée des sommes pariées. La fréquentation est elle aussi soutenue.

Les feux repassent au vert. L'heure de la reprise semble effectivement avoir sonné, y compris pour les paris hippiques après cinq années difficiles. Alors que sera disputé, ce dimanche 21 janvier, le 131^e Grand Prix de Pau, le PMU se flatte d'un retour à la croissance.

Loin de l'année noire qu'aura été 2014 (-4,1 %), le total des enjeux enregistrés au niveau national a effectivement augmenté de 2 % en 2017, pour atteindre près de... 8 milliards d'euros. Au plan local, cela vaut également pour l'hippodrome paloï, où les paris pris sur le site « sont en hausse de 2,81 % (540 000 €) », indique le directeur Jean Brouqueyre. Un autre chiffre se révèle très parlant : depuis le début du meeting, il y a moins de sept semaines, « on enregistre au plan national 93,5 millions d'euros de paris pris sur les courses se disputant à Pau ».

À hauteur de Vincennes

« Plus de 13 millions » ont même été engagés pour la seule réunion du 3 janvier (jour de Quinté+), « ce qui, ce jour-là, plaçait Pau à hauteur des sommes mises à Vincennes ! », poursuit

Jean Brouqueyre. Et « pas plus tard que mardi, la mise de 10 € sur Pau faite par un parieur parisien s'est transformée en un gain de 34 500 € », complète Patrick Demay, responsable régional (1) du développement des réseaux PMU.

D'autres « gains significatifs », sans plus de précisions, ont été relevés, toujours le 16 janvier dernier, au profit de parieurs installés dans les régions de Lens, Toulouse ou encore Nice. Avec, souvent, une simple mise de 2 € au départ...

Si le panier moyen du joueur n'augmente guère (11,10 €), les raisons de ce regain d'intérêt sont bien identifiées. L'entreprise se flatte d'avoir vu juste lors de l'élaboration de son « plan stratégique 2020 », qui vise à attirer des amateurs moins éclairés et des

parieurs plus jeunes, via notamment « l'innovation et la modernisation des points de vente ». Ainsi, à Pau, le ticket de jeu dématérialisé est déjà d'actualité.

« On a effectivement travaillé sur le réseau, et sur la dynamique dans les hippodromes. Nous avons aussi de nouveaux produits qui offrent de meilleurs taux de retours (rapport mise/gain) pour les parieurs », appuie Patrick Demay.

Plus de monde que pour le Cross

Un phénomène a par ailleurs été observé depuis quatre ou cinq ans : le Grand Prix séduit désormais davantage de spectateurs que le Grand Cross Reverdy de février, autre grande date du meeting d'hiver qui, de décembre à fin février, draine environ 50 000 visiteurs. « C'est un vrai renversement de tendance », confirme le directeur du Pont-Long. Après « un début poussif », note-t-il, la fréquentation de l'édition 2017-2018 est très sensiblement repartie à la hausse, notamment lors des sept journées de courses organisées depuis la fin décembre.

« Nous avons effectivement eu un démarrage assez lent, avec notamment un samedi marqué

EN CHIFFRES

93,5 C'EST, EN MILLIONS D'EUROS, LE VOLUME TOTAL DES PARIS PRIS EN FRANCE SUR LES COURSES SE DISPUTANT À PAU, DEPUIS LE DÉBUT DU MEETING D'HIVER

➕ ZOOM

La vingtième fois de la famille Biraben

Le Grand Prix hippique de Pau, et la société Biraben Foie gras : ces noms sont indissociables depuis deux décennies. Cela fait effectivement 20 ans que l'historique entreprise de la plaine de Nay associe son patronyme au rendez-vous majeur de la saison de courses en Béarn. Mais chez les Biraben, le monde du cheval est une passion cultivée depuis longtemps, d'abord par Joseph (récemment disparu) puis son fils Jean, précurseur sur le marché du pur-sang arabe, qui lancèrent un élevage et une écurie de courses.

Opérations assez rapidement couronnées de succès puisque l'écurie Biraben, régulièrement classée dans le Top 20 des meilleurs éleveurs français, peut s'enorgueillir de trois succès sur le Grand Prix de Pau. La série a été inaugurée en 1992 grâce à Papus, avant l'entrée en scène, en 2002, du fameux Double Car (monté par Christophe Cheminaud). Aujourd'hui, la vie de l'écurie s'organise sur une centaine d'hectares entre les deux haras existant à Doumy et à Beuste, bien sûr, c'est-à-dire à un jet de pierre du berceau familial.



Les Biraben sont des habitués du podium au Pont-Rochmi du Mont). © ARCHIVES MARC ZIRNHELD